

L'abolition de l'Esclavage.

Un missionnaire catholique fait les réflexions suivantes sur l'abolition de l'esclavage :

" Peut-on se promettre un succès véritable, un succès durable, au moyen d'une croisade armée ? Pour ceux qui connaissent l'Afrique, il est permis d'en douter. Outre que la violence n'a jamais rien produit de bon et de durable, une pareille entreprise n'est-elle pas littéralement impossible ? Ces immenses contrées où une nombreuse armée disparaît comme une goutte d'eau dans l'océan, ce climat de feu, ce manque de ressources dans des pays incultes, les fièvres, les maladies de tous genres, l'isolement, le caractère, les mœurs, les usages des habitants, leurs dispositions toujours défiantes et soupçonneuses vis-à-vis du Blanc, la corruption, l'abrutissement qui leur font aimer en quelque sorte les chaînes auxquelles ils sont rivés, et mille autres choses qu'il faut avoir vues de ses yeux, entendues de ses oreilles et touchées de ses mains, comme dit saint Jean, pour les bien comprendre..., etc., sont autant d'obstacles invincibles.

" Nous pouvons dire que le Noir ne désire pas de libérateur ; il faudra déjà que le Christianisme ait régénéré son cœur et son âme pour qu'un pareil désir, qui n'est autre que le sentiment de la dignité humaine, puisse s'emparer de lui. Mais pourquoi insister sur un fait qui remplit l'histoire de l'humanité ? Est-ce donc chose si facile que de faire désirer sa délivrance à un peuple esclave depuis des siècles ? D'ailleurs, l'esclavage n'est pas nouveau sous le soleil ; il existait partout avant le Christianisme, il existe encore partout où le Christianisme n'est pas. Qui comptera le nombre d'esclaves que possédaient les deux villes les plus élégantes et les plus belles de l'ancien monde, Athènes et Rome ? Et quand on a vu ce qui se passe en Afrique, et qu'on le compare à ce que l'histoire nous apprend, on peut dire que l'esclavage africain n'est rien en comparaison de l'esclavage romain. Il existait donc de droit et de fait. La sagesse la plus raffinée, comme la corruption la plus effrénée de l'homme, n'a rien trouvé de mieux.

" Comment a-t-il été aboli en Europe ? La réponse se trouve tout entière dans l'Évangile, dans les Actes des Apôtres, dans les Épîtres de saint-Paul, qui, inspiré par Dieu, s'est écrié un jour : " Il n'y a plus ni esclaves ni maîtres. " La réponse se trouve encore dans l'histoire de l'Église.

" Cette grande question de l'abolition de l'esclavage n'est même pas nouvelle en Afrique. Raffinel, dont nous avons déjà parlé